

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Fièvre hémorragique de Marburg : le Gabon met en place son dispositif de prévention

FACE à l'épidémie déclarée, il y a quelques jours, en Guinée équatoriale - pays frontalier avec le Gabon -, le ministre de la Santé, Guy-Patrick Obiang Ndong, accompagné du Représentant-résident de l'OMS, Dr Magaran Manzon Bagayoko, a décliné hier devant le Premier ministre, Alain-Claude Billie-By-Nze, le contenu d'un programme préventif alliant, entre autres, sensibilisation, renforcement des moyens de protection et restrictions des déplacements des populations.

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

HAUTEMENT infectieuse, la fièvre hémorragique de Marburg fait, depuis le 8 février dernier (date à laquelle l'alerte a été donnée dans ce pays frère frontalier avec le Gabon), des victimes en Guinée équatoriale. Lundi, les autorités politiques de cette nation sœur l'a déclarée comme épidémie sur son sol en prenant toutes les dispositions nécessaires. Neuf personnes y ayant déjà laissé leur vie, et 16 autres manifestent des symptômes depuis peu.

Ne pouvant rester indifférent et surtout sans vigilance face à cette grande menace au bien-être collectif, le Gabon met en place son dispositif de prévention. C'est au sujet de son contenu et de son mode opératoire que le ministre de la Santé, Guy-Patrick Obiang Ndong, accompagné du Représentant-résident de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), Dr Magaran Manzon Bagayoko,



Aucun cas n'est déclaré à ce jour au Gabon. D'où la nécessité d'intensifier la surveillance.

s'est entretenu hier matin, avec le Premier ministre, Alain-Claude Billie-By-Nze.

"Par principe de précaution, nous devons faire en sorte qu'il n'y ait pas cette migration de contamination au sein de notre pays. Le

Premier ministre nous a instruits de nous rendre, dans les meilleurs délais, dans la province du Woleu-Ntem pour travailler avec les équipes locales, renforcer le dispositif sanitaire, développer des messages de sensibilisation

auprès des communautés, etc.", a expliqué le ministre de la Santé. Pour le membre du gouvernement, il est important, à présent, de sensibiliser les populations sur la consommation des aliments en provenance de la forêt.

Compte tenu du fait que la fièvre hémorragique de Marburg - qui appartient à la même famille que la maladie à virus Ebola -, est transmise à l'être humain par les chauves-souris, qui se nourrissent de fruits, graines et de pollen de fleurs. "Il faudra également faire un rappel sur les mesures d'hygiène. Nous allons aussi voir avec les autorités locales comment restreindre les déplacements des populations au niveau des frontières dans cette situation d'épidémie de Marburg", a ajouté Guy-Patrick Obiang Ndong.

Pour sa part, l'OMS se montre disposée à accompagner le Gabon dans cette tâche. Il s'agira notamment pour l'organisme onusien de soutenir notre pays dans le renforcement de la surveillance épidémiologique en mettant à sa disposition des experts, équipements de protection personnelle, etc., afin de lutter contre la désinformation, d'assurer la formation du personnel de santé, de prévenir et de lutter contre les infections au niveau des formations sanitaires.

"L'OMS a aidé la Guinée équatoriale à faire le diagnostic et le dépistage à travers les réseaux de laboratoires. Elle continuera en aidant le Gabon à tracer les contacts, à détecter les cas, à assurer une bonne prise en charge", a assuré Dr Magaran Manzon Bagayoko.

Cette maladie meurtrière, avec un taux de létalité entre 24 % et 88 %, se manifeste par une forte fièvre, des céphalées, des symptômes gastro-intestinaux, une hémorragie, un choc et une défaillance multiviscérale. Bien qu'il n'existe pas de vaccins ou de traitements antiviraux approuvés, la réhydratation par voie orale ou intraveineuse et le traitement des symptômes spécifiques amélioreraient le taux de survie des patients malades.

Contrepoint

Se servir des acquis de la pandémie de Covid-19

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

COMME pour la pandémie de Covid-19, qui a coûté la vie à de nombreuses personnes, le Gabon doit se parer à toute éventualité face à la fièvre hémorragique de Marburg qui sévit depuis le 8 février dernier en Guinée équatoriale. Et notre pays entend se servir des acquis de la crise sanitaire due au Covid-19. Laquelle n'aura donc, finalement, pas eu que des effets néfastes sur notre territoire.

Outre la méthodologie de riposte, le Gabon dispose d'un véritable stock d'équipements de protection individuels : bavettes, surblouses, gants, etc. " Pendant la Covid-19, nous avons renforcé nos capacités en matière de prise en charge, de diagnostic, de suivi évaluation et d'hygiène assainissement. Nous avons des équipes outillées et formées pour faire face à cette épidémie. Nous allons nous servir des acquis de la Covid-19 pour pouvoir agir dans la province du Woleu-Ntem en cas d'éventuelle propagation ",

a indiqué hier dans l'après-midi lors d'une réunion avec l'ensemble des responsables de son département, le ministre de la Santé, Guy-Patrick Obiang Ndong.

Avant d'ajouter que " la riposte va se baser sur le plan de contingence qui est mis en place. À ce jour, nous n'avons aucun cas déclaré. Dès demain (aujourd'hui, NDLR), nous devons proposer une stratégie de riposte."

De plus, s'il n'est pour l'heure pas question de sonner l'alerte sur

notre territoire, le gouvernement gabonais invite d'ores et déjà la population à adopter les gestes barrières. " Il est nécessaire que les populations comprennent le message et qu'elles sachent que c'est un virus dangereux. Il faut adopter des gestes barrières comme lors de la Covid-19."

Il sera donc question de répertorier les équipements acquis lors de la Covid-19, utiliser les unités mobiles et mettre sur pied un bulletin épidémiologique au niveau de la frontière pour suivre l'évolution de cette maladie.